

SPORT *santé*

BIMESTRIEL DU SPORT AIXOIS N°344 / OCTOBRE - NOV. 2021 / 4 €

SPORTIF du MOIS
Trophée

FRANCE
SPORT



Adrien Boichis
PASSION VTT VENELLES

ERWANN LE PECHOUX DANS L'HISTOIRE



PERFORMANCES

Un été de ouf



"LE PROVENÇAL"
pour la tripléte
GASTALDI
BOSSY
GRIMALDIER

AIX-EN-PROVENCE APPLAUDIT SA MÉDAILLE D'OR



aixmaville



aixenprovence.fr



L'APRES-COVID

La reprise du sport au printemps, après de longs mois de confinement, de ruptures d'activités et d'annulations de manifestations sportives, s'est confirmée cet été. Et de quelle façon ! Jamais le sport local n'avait connu une telle réussite estivale dans les compétitions nationales et internationales. Des « simples » championnats de France aux Jeux Olympiques, en passant par des championnats d'Europe ou du monde, les sportifs de haut niveau du Pays d'Aix ont réussi au-delà de toutes espérances, comme mentionné par ailleurs.

Après cela, la rentrée s'est plutôt bien passée. Retour à la normale, ou presque. Les mesures sanitaires mettent en difficulté certains clubs, notamment en ce qui concerne les sports en salle, pour lesquels le passe sanitaire est exigé, y compris (depuis le début du mois d'octobre) pour les enfants à partir de 12 ans. Cela ne va pas sans quelques inconvénients. Des parents demandent le remboursement des cotisations qu'ils avaient réglées à la rentrée de septembre, sans se douter que les mesures prises pour les adultes s'étendraient aux plus jeunes.

Les problèmes que connaissent les sports « indoor » pourraient faire l'affaire des disciplines qui se déroulent en plein air. Ainsi, le responsable de l'école de course d'orientation de l'AC Aurélien, Pierre Delenne, se retrouve aujourd'hui dans une situation inédite. Celle qui consiste à envisager de limiter le nombre des inscriptions pour les enfants, l'encadrement ne pouvant répondre convenablement à une demande en très nette augmentation. Paradoxe pour une discipline qui ne demande qu'à se développer, notamment à Aix où la qualité de la formation est telle que l'ACA possède aujourd'hui quelques-uns des meilleurs espoirs français de la course d'orientation.

La rentrée, pour les clubs, consiste également à équilibrer une trésorerie « déboussolée » par la crise. Car si certains clubs ont pu profiter du confinement pour remettre les comptes à flot, en limitant les frais de déplacement et en bénéficiant des aides de l'Etat, notamment avec le recours au chômage partiel, ils peuvent en revanche avoir quelques difficultés à se mettre à jour de la dette concernant les charges sociales, dont les prélèvements ont été suspendus durant des mois (... sans même que les clubs le demandent) et qui restent dues.

Autre « punition » de la rentrée, la constitution des dossiers de subventions, chaque année un peu plus contraignante. Démarche d'autant plus ingrate que les clubs n'ont pas la garantie de conserver les aides reçues les années précédentes. Il est vrai qu'en période de crise, c'est le budget des sports qui est touché en premier. Un constat paradoxal, tandis que la France a été décidée de se donner les moyens de bien préparer ses Jeux Olympiques de Paris 2024.

Antoine Crespi

SPORT
santé

14, Rue Pavillon – 13100 Aix-en-Provence
Tél. 04 42 38 42 37 / 06 84 16 82 24
sport-sante@wanadoo.fr

www.sport-sante-magazine.fr

Directeur de la publication : Antoine Crespi.

Conseiller : Philippe Bouëdo.

Photos : S. Sauvage, A. Crespi, P. Besse,
P. Pichon / FFC, V. Vrel / La Provence,
R. Fabrègue, K. Calcat, JF Dedieu, Fl. Hot.

Réalisation graphique : Patricia Dedieu
Tél. 06 12 39 99 11 - pat.dedieu@orange.fr

Imprimerie : Esmenjaud
5 ZI Pré de l'Aube - 13240 Septèmes-les-Vallons
Tél. 04 91 46 20 71 - Fax 04 91 09 53 40
spi.communication@wanadoo.fr

Routage : AMS (La Ciotat 04 42 70 06 32)

Publiée par : AIX-PRESSE
S.A.R.L. au capital de 304,90 €
Durée de 99 ans à partir du 21.9.1972
Commission paritaire N°0626 K80 111
Dépôt légal à parution



A la Une

Focus sur Erwann Le Pechoux, qui a remporté la première médaille d'or olympique de l'histoire du sport aixois (photo S. Sauvage). L'escrimeur partage la Une avec d'autres performeurs d'un "été de ouf", à savoir : les vainqueurs du "Provençal" (photo V. Vrel / La Provence) et le lauréat du Trophée France-Sport, Adrien Boichis, champion du monde juniors de VTT (Photo R. Fabrègue).

Sommaire

Sport-Santé n°344

- 4 Le Pechoux dans l'histoire
- 5 Le Méchant : "Moi président"
- 6 Un été de "ouf"
- 7 Le "Provençal" à Puyricard
- 8 Roger Surel, la force de la sagesse
- 9 La Ronde d'Aix, avec Pogacar
- 10 Pierre Garnier, la tendresse
- 11 Open féminin : une place au soleil
- 12 Salon des Sports 2021
- 13 Les escrimeurs font corps
- 14 Pierre Abram, le bon exemple
- 15 Les Bacchantes Aix 2021
- 16 Les 80 ans de l'AS Aixoise
- 18 Challenge Henri-Michel
- 19 Challenge interentreprises
- 20 Infos du sport aixois
- 22 Challenge AGLC / Eurlirent
- 24 Trophée : Adrien Boichis

Erwann Le Pechoux dans l'histoire

Dans l'histoire du sport aixois, il n'y avait jamais eu de médaille d'or aux Jeux Olympiques. Sur les 7 "breloques" obtenues avant 2020, 3 étaient en argent : deux pour l'AUC Taekwondo, avec Myriam Baverel (2004) et Anne-Caroline Graffe (2012) et une pour Escrime Pays d'Aix, avec Erwann Le Pechoux (au fleuret par équipe en 2016). Les quatre autres étaient de bronze. Elles ont été remportées par Virginie Dedieu (en duo avec Myriam Lignot, en 2000), Pascal Gentil (2004), Anthony Terras (2008) et Marlène Harnois (2012). L'or est enfin arrivé cette année avec le titre de champion olympique décroché par Erwann Le Pechoux et l'équipe de France de fleuret, à l'issue d'une finale de rêve face aux Russes (45 touches à 28).

A 39 ans et pour sa 5ème participation aux Jeux Olympiques, le champion aixois a donc rapporté à Aix la 8ème médaille olympique de son histoire ... la première en or. Cela valait bien la Une de Sport-Santé, en complément de l'énorme couverture médiatique que la performance d'Erwann aura suscitée.

Brève rencontre avec un champion hors norme qui n'en a pas fini avec le sport aixois, puisqu'il a accepté de rejoindre ses camarades maîtres d'armes Hervé Tabarant et Nicolas Wagner, au sein de l'encadrement d'Escrime Pays d'Aix.



Jour de gloire pour Erwann le Pechoux à Tokyo, où le fleurettiste a remporté l'or olympique pour la dernière grande compétition de sa carrière.

Ils m'ont porté en triomphe

– Alors Erwann, ces Jeux Olympiques, c'était comment ?

"D'abord, il y a eu le plaisir de se retrouver là, car on avait flippé à l'idée que les Jeux pourraient ne pas être maintenus. Après, on a rassemblé l'équipe autour de moi. J'avais le rôle de capitaine puissance 10."

– Quel a été le moment le plus fort de ces Jeux ?

"Lorsqu'on a gagné et que je suis descendu de la piste après le dernier relais. Tous les gars criaient, ils se sont tournés et m'ont porté en triomphe."

– Il y a un an, lorsque les JO ont été reportés, qu'est-ce qu'il t'est passé par la tête ?

"Cela a coïncidé avec un moment difficile de ma vie. J'ai failli tout arrêter et passer à autre chose. Ce sont mes partenaires (Lefort et Mertine) qui m'ont demandé de continuer. Je suis resté pour eux. Mais c'est vrai qu'à 39 ans, j'avais le droit de me poser des questions..."

– Qu'est ce qui a été le plus dur pendant la crise sanitaire ?

"Le manque de compétition. Nous avions l'impression de s'entraîner pour rien, de perdre nos repères. Je n'ai pas bien vécu non plus l'annonce de la sélection, où je n'étais que 4^e tireur."

– Avant de partir à Tokyo, quel était ton objectif ?

"Mon premier objectif était raté, puisque je n'étais que 4^e tireur de l'équipe, donc privé de tournoi individuel et relégué sur le banc pour le début de la compétition par équipe. Ce n'est qu'après le quart-de-finale que je suis rentré en piste..."

– D'où vient ton aptitude reconnue pour les compétitions par équipe ?

"C'est peut-être lié au format de ce type de rencontre, qui est très énergivore. Les relais, plus courts qu'un match individuel, me conviennent mieux, physiquement et pour la gestion des émotions. Il est vrai que beaucoup de tireurs

étrangers sont venus me dire que je les avais marqués par ma carrière dans les compétitions par équipe."

– Est-ce le meilleur Le Pechoux qu'on a vu à Tokyo ?

"Le meilleur, non. Lors de la finale à Rio, où nous avons été battus par la Chine (44-55), j'avais mis la moitié des touches. Mais c'est peut-être à Tokyo que j'ai eu le plus d'impact sur l'équipe, dans le rôle de "tireur-leader-capitaine-entraîneur".

– Qu'est-ce que cela aurait donné si tu avais participé au tournoi individuel ?

"On ne peut pas savoir, mais j'aurais peut-être été plus performant que ces dernières années. J'ai fait beaucoup de muscu depuis le confinement, cela m'a fait du bien physiquement et moralement."

– Qu'est qui sépare le fleuriste Le Pechoux de Pékin 2004 et celui de Tokyo 2020 ?

"20 années d'expérience et 20 ans d'INSEP. Et puis 5 olympiades... seuls deux escrimeurs ont connu cela (Laura Flessel et moi)".

– Comment vas-tu préparer ... Paris 2024 ? (rire). "On m'a déjà chauffé à ce sujet, même

parmi mes adversaires. Physiquement, je pourrais arriver à me qualifier. Mais, après ce que j'ai vécu à Tokyo, où j'ai pu savourer notre victoire lors du dernier relais, il y aurait le risque d'être déçu."

– Ne redoutes-tu pas l'arrêt du haut niveau ?

"Non, je me suis replongé dans un autre sport. Deux fois par semaine je vais à l'entraînement de football américain des Argonautes."

– Devenir entraîneur d'escrime, c'était dans tes plans ?

"Oui, depuis une dizaine d'années. J'ai passé tous mes diplômes, y compris le professorat de sport et je suis maître d'armes depuis une quinzaine d'années."

– Enseigner à Escrime Pays d'Aix, c'était une évidence ?

"Pour être honnête, ce n'était pas mon premier choix. Je pensais rentrer dans l'encadrement des équipes de France. Mais dans un premier temps, j'ai préféré venir entraîner dans mon club, avec lequel j'ai signé un contrat de trois ans."

– Ton plus grand souhait ?

"J'en ai deux : essayer d'amener mes tireurs à leur meilleur niveau et rejoindre un jour les équipes de France, comme entraîneur numéro un."

Jeux paralympiques

Des médailles pour des Aixois... licenciés ailleurs

Parmi les valeureux médaillés des Jeux Paralympiques de Tokyo, on salue la réussite de sportifs rattachés à Aix ... mais licenciés ailleurs. Ils ont remporté des médailles que le sport aixois ne peut pas s'attribuer. Ainsi, en tennis de table, les deux champions Fabien Lamirault et Nicolas Savant-Aira, membres d'Aix Les Milles Tennis de Table, sont licenciés en handisport à Marseille. Ils ont néanmoins connu les joies du podium. Fabien, toujours aussi solide, a renouvelé ses titres paralympiques en catégorie classe 2, en individuel et par équipe (avec

Stéphane Molliens). Quant à Nicolas, l'enfant de Gréasque et ancien espoir du Club Handisport Aixois, il s'est satisfait de la médaille de bronze par équipe, partagée avec Florian Merrien et Maxime Thomas.

En cyclisme, le tandem constitué du malvoyant Alexandre Lloveras et de son guide, le coureur de l'AVCA Corentin Ermenault, a doublement réussi. Le duo a remporté l'or dans le contre-la-montre sur route et le bronze dans la course en ligne, quelques jours après avoir terminé 4^e de la poursuite sur piste.

Ils étaient aux JO



La traditionnelle voltage de Philippe Bouëdo...

Il n'y a pas que les athlètes qui soient olympiques. Ainsi, parmi les figures du sport aixois présentes à Tokyo, comment ne pas avoir apprécié le travail d'orfèvre effectué par les deux consultants télé qu'ont été Virginie Dedieu (natation artistique et plongeon) et Jérôme Fernandez (handball). Moins dans la lumière, mais tout aussi efficaces, on peut également adresser un petit clin d'œil à Bouëdo père et fils, très actifs sur le terrain. Philippe, le père, dans le rôle de délégué WT pour le tournoi olympique de taekwondo. Il s'agissait de ses 10^e JO. En effet, il fut tour à tour coach à Barcelone 1992, chef d'équipe à Sydney 2000, DTN à Athènes 2004 et Pékin 2008 et délégué de la fédération internationale à Londres 2012, Rio 2016 et Tokyo 2020. Soit 7 éditions, auxquelles il faut ajouter les JO de la Jeunesse à trois reprises. Arthur, le fils (ancien basketteur), a travaillé sur les Jeux de Tokyo comme directeur de production vidéo pour "Olympic Broadcasting Services" (OBS), sur les épreuves de taekwondo et de lutte.



Toujours proches et complices, Arthur et Philippe.

Nous avons forcément le lubrifiant qu'il vous faut

IGOL
LUBRIFIANTS

Moi président

J'ai reconstitué, dans ma petite tête, l'anaphore qu'un certain président de club aurait pu utiliser, lors de sa prise de pouvoir, il y a quelques années.

« Moi président, je vous assure que je donnerai au club une dimension à la hauteur de mes compétences et de mon savoir-faire de chef d'entreprise. »

« Moi président, je ne tomberai pas dans la fadaise qui consiste à rendre hommage à mon prédécesseur, même s'il a occupé le poste pendant plus de 20 ans. »

« Moi président, j'aurai des ambitions sportives pour le club et ne me contenterai pas de voir des jeunes se contenter de jouer pour le plaisir et ne ferai pas du sport social et de la convivialité des priorités. »

« Moi président, je me réserverai le droit d'envisager des alliances, même contre nature, avec d'autres clubs, même si cela doit compromettre l'avenir de celui que je préside. »

« Moi président, je n'aurai aucune obligation d'être présent à une grande organisation de mon club, à plus forte raison si je n'y ai pas consacré de temps, ni d'énergie. »

« Moi président je me réserverai le droit de quitter la place sans scrupules ni préavis, surtout si le coup va mal et que le club est sur le point de capoter. »

« Moi président, je dirai merde au Méchant, si d'aventure il avait l'outrecuidance de me prendre pour cible. »

« Moi président... »

Le Méchant

BULLETIN D'ABONNEMENT

à retourner à Sport-Santé
14, rue Pavillon - 13100 Aix-en-Provence
accompagné du règlement (par chèque bancaire à l'ordre de Sport-Santé)



NOM :

Prénom : Age :

Adresse :

.....

Tél. : E-mail :

Sport(s) pratiqué(s) : Club(s) :

☐ Abonnement 1 an : 20 € / ☐ Abonnement de soutien : à partir de 30 €

Un été de Ouf

Le sport aixois a connu la saison estivale la plus chaude de son histoire. Des Jeux Olympiques à divers championnats du monde, en passant par les championnats nationaux, on n'a plus su où donner de la tête. Que d'événements, que de performances ! Si la palme revient à Le Pechoux, comment ne

pas applaudir l'autre performance olympique, celle de Nicolas Navarro, l'exploit des Puyricardens au "Provençal", le titre mondial de Guillaume Bousquet ou l'omniprésence de Corentin Ermenault ? Un été de ouf qui a heureusement réchauffé l'ambiance... après le coup de frais de la crise sanitaire.

"L'autre perf" olympique

Nicolas Navarro mieux que prévu

Sans être vraiment chauvin(e), cocorico a rimé avec Nico... Sa performance aux Jeux Olympiques de Tokyo 2020 (12^e au scratch et 1^{er} Français) a rempli d'admiration le milieu sportif aixois, la région, mais aussi la France entière (voire le monde... restons chauvin). Si l'on ramène l'événement marathon olympique (Sapporo) à l'heure française, combien sont-ils à avoir couru l'épreuve dimanche à 0h00 et repris le boulot mercredi ?

Si l'athlète aixois a des rêves, il a aussi les pieds sur terre. Mais quand il a des rêves, il veut les vivre. Et il s'en donne les moyens. Malgré des reports, modifications de critères de sélection, dans une période d'incertitude compliquée, il a d'abord su garder une sérénité exceptionnelle. Et il a enchaîné des centaines de kilomètres, des heures d'entraînements... Avec un entraîneur (Jérémy Cabadet), la team MarathonniacK et le club d'athlétisme aixois (où brille également son frère Julien) comme soutiens inconditionnels.

La ligne d'arrivée franchie et l'incroyable et inespérée place

au scratch affichée, oubliées les privations, oubliée la douleur, oubliées les interminables séances... place au bonheur qu'il n'a pu partager qu'avec les Français sur place, ses proches n'ayant pu faire le déplacement (Covid oblige).

La vie a repris... et les épreuves s'enchaînent. Nicolas retrouve juste la "vraie" compétition après une période plus douce et vient de décrocher la 3^e place des Championnats de France de semi-marathon. La notoriété acquise par sa belle 12^e place ne modifie en rien son humilité, la marque des grands champions.

L'objectif lointain est bien entendu les J.O de Paris 2024. Mais il compte bien défendre les couleurs du maillot aixois sur les compétitions fédérales, comme sur les compétitions internationales, en particulier son marathon "fétiche", prévu début décembre à Valencia (Espagne).

Nicolas est-il adepte du proverbe zen "Le bonheur n'est pas au bout du chemin, le bonheur, c'est le chemin." ? Souhaitons-lui le chemin le plus long possible... il va tellement vite !

Isabelle Avot



© Floriane Hot

Nicolas Navarro, de mieux en mieux.

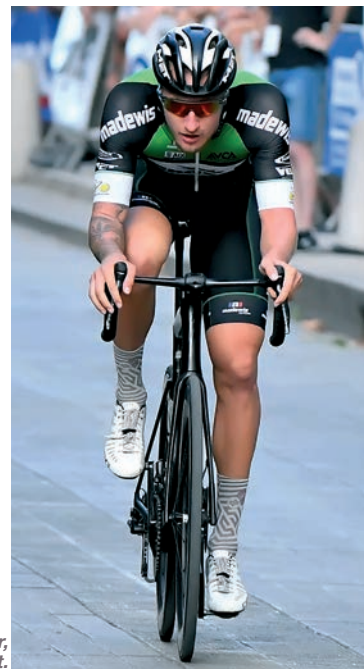
Le roi de la piste

Ermenault... comme prévu

Coureur atypique par définition et surtout, bourré de talent, Corentin Ermenault a connu un été très chaud. Après son anecdotique 9^e place à la Ronde d'Aix, remporté par Tadej Pogacar et dont il fut un des grands animateurs, le rouleur polyvalent de l'AVC Aix est allé chercher, sur la piste de Bourges son 12^e titre de champion de France de poursuite.

Quelques semaines plus tard, il était aux Jeux Paralympiques de Tokyo pour guider le tandem formé avec son ami Alexandre Lloveras, un athlète malvoyant de haut niveau. Résultat : une 4^e place en poursuite et deux médailles sur route, dont une en or sur le contre-la-montre.

Un bien beau coureur, ce Corentin Ermenault.



Nos partenaires
agents MMA



MUTUELLES DU MANS ASSURANCES

Laurence et Pascal BRUNA

→ 780 avenue d'Arménie
Quartier Bompertuis
13120 GARDANNE
Tél. 04 42 58 42 81

Cabinet LE BORGNE-COMINO

→ 11 rue Gaston de Saporta
AIX - Tél. 04 42 23 23 98

→ 38 - 42 Bd de la République
AIX - Tél. 04 42 23 23 98

Un exploit pour l'histoire

GASTALDI-BOSSY-GRIMALDIER

"Le Provençal" à Puyricard

La surprise de l'été est venue de trois amis du plateau de Puyricard qui ont réussi l'exploit de remporter, contre toute attente, le plus grand concours au monde de jeu provençal. Jean-Pierre Bossy, Gilles Grimaldier et Michel Gastaldi savoureront toute leur vie le moment de bonheur intense qu'ils ont vécu ce 29 juillet 2021, en finale de la 104^e édition du "Provençal".

Cela faisait exactement 55 ans que le secteur aixois n'avait plus connu la victoire dans cette mythique compétition, c'est-à-dire depuis le jour où le regretté René Chauvin, son frère Guy et René Barnouin avaient rapporté le célèbre trophée à Aix-en-Provence. Et si on avait dit avant le coup aux "Pieds nickelés" de Puyricard qu'ils remporteraient la timbale cette année, ils se seraient bien marrés. Car aucun des trois joueurs de l'équipe n'avait jusque-là participé à une finale de Grand Prix. Et celui qui aurait misé sur leur victoire au Parc Borély, aurait sans doute touché une énorme côte.

Aujourd'hui encore, les trois "héros" n'en reviennent pas. Mais la quantité incroyable de messages de félicitations qu'ils ont reçu après leur victoire (fêtée au champagne le soir-même au "Nino") et la double page publiée dans le quotidien La Provence, leur auront permis de mesurer l'ampleur de la performance. La triplette puyricardene rentre à son tour dans l'histoire – déjà si riche – du monde des boules. En attendant de vivre d'autres aventures ?

La victoire à la dernière seconde... Jean-Pierre, Gilles et Michel exultent.



© Valérie Vrel / La Provence

Une équipe de village

La triplette s'est en fait constituée gentiment lors d'une rencontre amicale au bouldrome de Puyricard. Gilles Grimaldier et Jean-Pierre Bossy, qui avaient déjà disputé une dizaine de concours ensemble, ont proposé à Michel Gastaldi de faire équipe avec eux au "Provençal". Cette équipe inédite représenterait donc Puyricard et la boule Puyricardene, animée par le président André Julien et Christian Silvestre. Car si Gilles Grimaldier (licencié à la Boule des Madets) est Aixois à la base (faut-il préciser qu'il est le petit-fils de Jean-Marie Grimaldier, président historique de la PV et le fils du regretté Alain, mort accidentellement en 1965 ?), il réside effectivement depuis 18 ans à Puyricard, où Jean-Pierre Bossy et Michel Gastaldi (issu d'une grande famille de Couteron) sont attachés depuis toujours.

Ces copains de village allaient réussir l'exploit unique de renverser en finale du "Provençal", sur un ultime et improbable tir au bouchon, l'équipe Jop-Penna-Izzo, laquelle partait largement favorite (13-10).

La cerise sur le gâteau

Le "Monde" de Guillaume Bousquet

Le directeur sportif du Country Club Aixois a passé une bien agréable semaine estivale en Croatie, à l'occasion des championnats du monde vétérans de tennis. Sélectionné en équipe de France des 50+, Guillaume Bousquet savait que le groupe était performant avec des joueurs de la qualité de Benoît Hallé, classé -2/6 ("sans doute le meilleur mondial de la catégorie", dit-il), Jacques Moers et Christophe Damiens, tous deux classés, comme lui, à 1/6. Mais il ne s'attendait peut-être pas à décrocher le titre mondial avec autant d'aisance, l'équipe n'ayant concédé qu'un point dans le tournoi (2-1 en finale contre la Hollande).

Pour sa part, Guillaume Bousquet a joué son meilleur niveau, comme ses coéquipiers, d'ailleurs. Il a remporté son simple contre la Suisse (6-1, 6-3) et ses deux doubles (avec Damiens) face à l'Argentine (6-2, 6-1) et la Russie (6-2, 6-1). Cette victoire aux championnats du monde ne sera pas sans lendemain pour l'ami Bousquet qui va passer en 55+ en 2022 et n'en sera que plus performant. Lorsqu'on a un parcours aussi exemplaire que le sien, tous les espoirs sont permis.

Damiens, Moers, Hallé et Bousquet (de g. à dr.) heureux de revenir de la Croatie avec le titre mondial.



Roger Surel la force de la sagesse

Avant que Tadej Pogacar, Philippe Gilbert et les finalistes de la Ronde d'Aix ne s'élancent pour se disputer la victoire sur le Cours Mirabeau, une émouvante minute d'applaudissements a été observée en hommage à Roger Surel, disparu deux semaines plus tôt, à l'âge de 87 ans.

Coueurs, organisateurs et spectateurs ont ainsi salué chaleureusement la mémoire de ce grand dirigeant de l'AVCA, en présence de son épouse Liliane et de leur fils Régis.

Durant toute sa vie, Roger aura eu, il est vrai, un lien particulier avec le grand club cycliste dont son père, Joseph Surel, fut un dirigeant historique (plus de 30 années de présidence) et l'inventeur de la "Ronde du Carnaval", en 1946.

Roger rappelait avec amusement que le jour de sa naissance, le 15 septembre 1933, "papa Joseph" était en déplacement à Vichy avec l'équipe aixoise qui allait se classer 3^e du championnat de France des sociétés. Le petit Surel fut bercé par l'amour

du cyclisme. Mais l'adulte Roger ne s'impliqua réellement au sein de l'AVCA qu'au milieu des années 80, à l'insistance de Marcel Lieutier, autre grand président de l'histoire du club.

Vice-président, puis président (de 88 à 99) et président d'honneur (depuis l'an 2000) Roger Surel aura beaucoup apporté à son club, en 35 années d'attache. Il avait un don pour aborder les questions avec justesse et sagesse et pour créer un climat convivial, toujours avec beaucoup de bienveillance et d'humilité. Gilbert Alberelli, directeur sportif des années 90, n'a jamais caché la grande estime qu'il vouait à celui qu'il appelait respectueusement "Monsieur Surel".

La magie de la Ronde

Roger montrait naturellement un penchant particulier pour cette Ronde qui portait le nom de "Challenge Joseph-Surel". Responsable de la sélection des participants durant un quart de siècle, Roger aura réussi le tour de magie de faire venir à Aix des



Roger Surel, figure attachante et souriante de l'histoire de l'AVCA.

grands noms du cyclisme, dont plusieurs champions du monde en titre, tels que Luc Leblanc, Oscar Freire, Thor Hushovd et surtout Philippe Gilbert, avec lequel Roger entretenait une relation de grande qualité. La participation du coureur belge à la dernière Ronde, désormais intitulée "Challenge Joseph et Roger Surel" aura revêtu, à cet égard, caractère symbolique. Nous avons évidemment beaucoup d'estime et de respect pour cet homme de bien, d'une grande honnêteté. Il pouvait dire les choses de façon très directe, mais sans la moindre agressivité. Il lui arrivait parfois aussi de montrer un peu d'entêtement, mais jamais de mauvaise foi. Nous ne l'avons jamais vu se mettre en colère, comme si la maîtrise était une seconde nature. Il est vrai qu'il avait pratiqué l'art de la magie durant une quinzaine d'années, en compagnie de son épouse Liliane. Nous l'avons rarement entendu se plaindre, lui qui était insensible au froid (une simple chemise sous sa veste en plein hiver) et naturellement dur au mal. S'il était moins assidu aux réunions du club depuis le début de la crise sanitaire, Roger Surel n'en restait pas moins attentif aux résultats des coureurs aixois. Il consacrait davantage de temps à la famille et à la généalogie, la grande passion des dernières années de sa vie.

Il ne faut pas remonter très loin... juste en 1925, pour réaliser à quel point la famille Surel aura marqué l'histoire de l'AVCA, de la création du club à nos jours. Roger a fait sa part Il laisse un bien beau souvenir à tous ceux qui ont eu la chance de le côtoyer et de l'apprécier.

Hugues Bonnet n'est plus

Il était le père de notre copain de l'AVCA, Alain Bonnet et mari de l'une de nos lectrices "doyennes", Paule Bonnet. Hugues s'en est allé paisiblement en août dernier, à l'âge de 95 ans.

Nous saluons la mémoire de cette homme de bien à la longévité admirable et dont la jovialité, l'esprit positif et l'art de vivre ont embelli la vie de son entourage.



Toujours fier de remettre le "Challenge Joseph-Surel" au protocole de la Ronde d'Aix, comme ici à Arnaud Démare.

Anne Serres la dame "cyclo"

Cette grande dame à la chevelure blanche, énergique et distinguée, aura marqué le CSPA, en 35 années de présence active au club. Anne Serres adorait le vélo en pleine nature, en montagne de préférence. Elle n'avait pas peur d'accumuler les kilomètres, ni les heures de travail, ne serait-ce que pour rédiger de longs comptes-rendus sur les grandes randonnées effectuées en compagnie de Stéphane Lecluse et de leurs copains de club, pour le plus grand plaisir des lecteurs de "Roue Libre". Son activité était telle qu'Anne figurait invariablement parmi les lauréats des remises de prix de l'assemblée générale du CSPA.

Volontaire et exigeante, avec elle-même d'abord, cette ancienne maîtresse d'école avait horreur du laisser-aller et faisait toujours les choses "comme il faut", avec un sourire à la fois bienveillant et pudique.

Emportée par la maladie à la fin du mois de juin, à l'âge de 73 ans, Anne Serres laisse un vide dans un club déjà très éprouvé par la disparition de l'ami François Hennebert, quatre mois plus tôt.



RONDE CYCLISTE D'AIX

Avec Tadej Pogacar



Le sprint final pour la gagne entre Tadej Pogacar et Anthony Perez. Joli coude à coude !



Tout aussi serré et spectaculaire, le sprint pour la 9^e place entre Rudy Mollard et Corentin Ermenault.

En tous points réussie

Pour le 75^e anniversaire de sa création, la Ronde d'Aix s'est offert un joli cadeau : recevoir sur le Cours Mirabeau le double vainqueur du Tour de France, Tadej Pogacar et le plus grand coureur de classiques de ces trente dernières années, Philippe Gilbert.

Joli tour de force de la part de l'AVCA et de son manager, Jean-Michel Bourgouin (responsable du plateau), que d'avoir décroché pour Aix la seule participation à un critérium d'après Tour du maillot jaune. Pareil événement avait déjà fait sensation en 2019, avec la venue exclusive de Julian Alaphilippe. Quelle autre discipline, sur notre territoire, peut relever un tel défi ?

L'organisation de la Ronde d'Aix 2021 est probablement la plus réussie du millénaire, c'est-à-dire depuis que l'épreuve avait été délogée du Cours Mirabeau, en transformations, à partir de 1999. Argumentation en 10 points :

- 1) **La météo** : idéale, avec un beau soleil, sans canicule (25°), mais avec un petit vent bienfaisant.
- 2) **Le circuit** : prestigieux, spectaculaire et unique en son genre.
- 3) **Le public** : au rendez-vous (2500 à 3000 personnes, avec entrée gratuite, il est vrai), malgré la règle du pass sanitaire qui a un quelque peu provoqué un éclaircissement de la zone d'arrivée.

4) **Le déroulement** : très rythmé, avec des courses enchaînées sans temps morts dès 18h30 et une finale (à huit coureurs), avec un départ donné, comme prévu, à 20h30 précises.

5) **L'animation** : sobre, efficace et chaleureuse, grâce aux speakers Michel Gélizé et François Martinez, en bonne harmonie.

6) **L'ambiance** : à la fois passionnée et bon enfant. Très conviviale, aussi bien dans l'espace VIP que dans les zones "libres".

7) **L'organisation** : bien orchestrée et solide, avec une belle équipe de prestataires et bénévoles et le précieux concours des services municipaux.

8) **Le spectacle** : animé et spectaculaire, grâce au talent et au professionnalisme

des 32 champions alignés par séries de huit.

9) **L'humain** : à la hauteur, avec l'ovation faite au tandem paralympique (futur médaillé d'or à Tokyo) composé du cyclisme mal-voyant, Alexandre Lloveras et de son guide (licencié à l'AVCA), Corentin Ermenault. Ils ont été présentés au public en ouverture de la finale. A la hauteur également, l'hommage émouvant, dédié à la mémoire de Roger Surel, au départ de la finale.

10) **Le vainqueur** : Tadej Pogacar, comme attendu. Un champion d'exception aussi sympathique que talentueux. Son nom vient enrichir le palmarès, déjà si prestigieux, de la Ronde d'Aix.

Un podium de rêve, avec Philippe Gilbert, Tadej Pogacar et Anthony Perez, encadrés par l'adjoint aux sports, Francis Taulan, Régis Surel (en arrière plan) et le président de l'AVCA, Jean-Daniel Beurnier.



Pierre Garnier la tendresse

Dans l'histoire du sport aixois, il n'existe pas à notre connaissance de dirigeants qui, comme lui, ont porté un club à bout de bras durant un demi-siècle, si ce n'est son ami Max Guérin, dans l'histoire du Country Club Aixois. Pierre Garnier était à la fondation du Club de la Tour d'Aygosi, en 1966. Il n'en quitta la présidence que 50 ans plus tard, pour des raisons de santé. Un demi-siècle de don de soi.

Ces dernières années, l'ami Pierre portait toujours un regard attentif sur les trois courts de tennis situés pratiquement en bas de chez lui. Un lieu chargé d'histoire. Quelle belle histoire, en effet, que celle de ce club situé au cœur de la résidence de la Tour d'Aygosi, dont on pouvait difficilement imaginer, au départ, qu'il aurait un tel rayonnement ! Avec sa formidable école de tennis, des joueurs prometteurs, des équipes performantes en

championnat par équipe, un tournoi très apprécié et une ambiance familiale créée au sein de "La Bergerie", le club de la Tour d'Aygosi a toujours suscité l'admiration.

Pierre Garnier en était très fier. Ce qu'il avait réussi à mettre en place avec son cercle d'amis (comment ne pas évoquer l'extraordinaire entente avec ces piliers du club que furent, durant de longues années, Pierre et Marylou Arquillère ?) n'aurait pas existé s'il n'avait,

dès le départ, mis toute son énergie, sa générosité et sa créativité au service de son club. L'ancien basketteur et rugby-man qu'il fut, n'était pas un grand joueur de tennis. Mais comme dirigeant, il était du niveau 1^{ère} série. Et ce n'est pas Alain Fischer, à l'époque président de la Ligue qui dira le contraire, lui qui a toujours soutenu son ami Pierre dans son formidable investissement au sein du club de tennis de la Tour d'Aygosi. Il lui remit d'ailleurs la médaille d'or de la Jeunesse et Sports à l'occasion du 50^e anniversaire du club.

Pierre Garnier aimait à se rappeler les souvenirs d'une époque dorée jalonnée de résultats surprenants, comme la montée de l'équipe féminine en Nationale 3, l'année-même où Sophie Natoli remportait le titre de championne de France 4^{ème} série. Il se félicitait d'avoir fait venir à la Tour d'Aygosi des joueurs et éducateurs de la qualité de Grégory Cauvin et Nathalie Belmonte, toujours en place aujourd'hui.

Pierre Garnier avait évidemment pris du recul ces dernières années, mais il se réjouissait de voir la nouvelle équipe dirigeante bâtir de nouveaux projets pour le CTA. Il savait également qu'il



Un bon vivant qui ne résistait pas à l'appel du bon vin.

avait été décidé de donner son nom au court "central" de la Tour d'Aygosi et cela lui faisait chaud au cœur. Un juste retour des choses, même si Pierre n'aura pas eu le temps de vivre cet hommage, puisqu'il s'en est allé paisiblement, le 2 septembre dernier, à l'âge de 79 ans.

Nous garderons de cet ami fidèle, abonné de Sport-Santé depuis la première heure, le souvenir d'un grand dirigeant de club, doublé d'un bon vivant, amoureux du bon vin et des bons mots, un homme qui a toujours répandu beaucoup de chaleur autour de lui, que ce soit au sein de sa propre famille, dont il était si fier, auprès de ses patients au cabinet de kinési ou dans le petit monde du sport, où il ne comptait que des amis. Pierre Garnier, homme d'une grande élégance, laisse une bien belle trace dans l'histoire du sport aixois.



Le souvenir de Pierre Garnier planera toujours sur les courts de tennis de ce club de la Tour d'Aygosi auquel il a consacré 50 ans de sa vie.

DISPARITION

Richard Pin le battant



Il était si solide qu'on le pensait indestructible. Malheureusement, Richard Pin a été vaincu par la maladie en quelques mois, à l'âge de 65 ans, plongeant tous les siens dans un profond désarroi.

Le village de Rognes a perdu une de ses figures les plus attachantes. Que ce soit dans le sport ou sa vie professionnelle, Richard Pin a toujours donné l'image d'un battant. Le footballeur qui porta le maillot de l'AS

Aixoise, comme ses grands frères Jacky (alors futur pro de l'Olympique Lyonnais) et Francis, avant de jouer à la Roque d'Anthéron et, bien évidemment, à Rognes, s'est toujours montré extrêmement vaillant. Il en fut de même lorsqu'il se mit à faire du taekwondo, au sein de la section de Rognes de l'AUC, animée alors par l'ami Philippe Bouëdo. Il en fut à la fois un combattant performant, médaillé d'un championnat de France des vétérans et un président énergique, capable de constituer une équipe d'une vingtaine de gaillards pour assurer la sécurité lors des rencontres France-Espagne, organisées au Stadium du Pays d'Aix en 1998 et à Cabriès-Calas en 1999.

Richard laisse le souvenir d'un homme au caractère bien trempé, certes, mais surtout rempli de charme et de générosité.



Richard Pin, au sein d'une belle famille de footballeurs. On peut reconnaître (en haut) son père Eugène et ses grands frères Francis et Jacky, tous anciens de l'AS Aixoise.

Open féminin Marcel et Fils Une place au soleil

Une excellente initiative de la part de l'association "Les Raquettes de la Sainte-Victoire" et du Country Club Aixois a consisté à de mettre sur pied un open de tennis (15.000 dollars) réservé aux dames. Voilà qui comble un manque. Ainsi, du 30 août au 5 septembre derniers, le tennis féminin s'est fait une petite place au soleil du Country... à l'ombre de l'Open du Pays d'Aix cher à Arnaud Clément. La première édition de l'Open "Marcel et Fils", remportée par la Française Gaëlle Desperrier, vainqueur en finale de la Russe Maria Bondarenko, est déjà une réussite. Ondine Trompette, chargée de la promotion de l'évènement, promet encore mieux pour la suite, "avec une communication plus large". Le mouvement est donné pour 2022.



Bonne humeur de mise à la présentation de l'open féminin Marcel et Fils, avec (de g. à dr.) : Marc Verpeaux, Ondine Trompette, Delphine Rive, directrice du tournoi, Ingrid Bonnot-Marcailhou, Didier Marazzani, président du Country et Pauline Déroulède, championne de France de tennis fauteuil.

Les ramasseuses de balles, coachées par Bernard Callier sont au premier rang à l'issue de la finale avec, en haut (de g. à dr.), Ondine Trompette, Jean-Marc Perrin (conseiller départemental), Didier Marazzani, Gaëlle Desperrier (vainqueur du tournoi), Maria Bondarenko (finaliste), Emmanuel Dufour (Marcel et Fils), Ingrid Bonnot-Marcailhou et Jean-Claude Bousteau (président de la Ligue).





Nouveau Nissan Qashqai

Maintenant électrifié avec motorisations Mild Hybrid



Caméra 360°

Écran tactile 9" avec navigation

Régulateur de vitesse adaptatif



NISSAN
COURIANT

NISSAN AIX EN PROVENCE
24, route de Galice - 04 42 52 52 90
www.nissan-couriant.fr


suivez-nous sur
nissancouriant

Finies les mouvements de foule aux heures de pointe, dans les allées, blindées de stands, du gymnase du Val de l'Arc. L'endroit, dédié à la vaccination, est fermé au sport. Finies des animations en public, même en extérieur ! Le service animations de la direction des sports n'a pas renoncé pour autant à l'organisation du plus important rassemblement sportif de la saison.

Tout le monde dehors ! Heureusement, il a fait très beau (comme tous les ans depuis l'origine du Salon) ce week-end des 4 et 5 septembre. Tout s'est bien passé et dans les règles, s'il vous plaît : pass sanitaire, port du masque, circulation des visiteurs conçue à sens unique...

Le grand mérite de cette édition pour le moins aérée (stands bien agencés sur les pelouses du Val) aura été... d'avoir effectivement eu lieu, même si on n'a pas battu des records d'affluence. Les exposants ont d'ailleurs rendu un avis positif sur la tenue du Salon des Sports 2021. N'est-ce pas l'essentiel ?



1 Les élus toujours présents au Salon des Sports. Ici, Sophie Joissains, Francis Taulan et Stéphanie Fernandez entourent Jean-Pierre Sicot sur le stand de l'AUC Taekwondo.

2 Dans le coin du CSPA, avec Alain et Françoise Bernard, fidèles au poste, en compagnie de Jean-Claude Lagache et Valérie Lafon.

3 Sur le stand de Rythm'n Fit, la salle de sport et fitness d'Elsa Mège, ici en compagnie de son mari Olivier Verdou et des enfants Garance et Enzo.

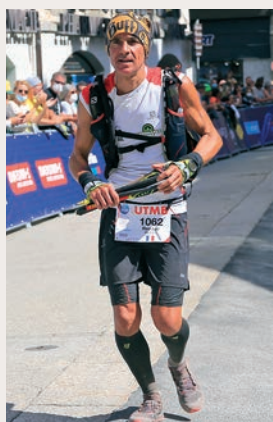
4 Une mascotte pour encourager les efforts de l'AUC Judo.

5 Une partie de la fine équipe de la direction des sports qui a bien fait les choses au complexe sportif du Val de l'Arc.

6 Le président du CROS, Hervé Liberman et le président de l'AUC Tennis, Raymond Michel, en visite sur le stand du PAN.

Renaud Enjalric toujours plus loin

Le trailer de la Direction des Sports ne désarme pas. A 50 ans passés, Renaud Enjalric s'est lancé un nouveau défi en s'alignant, fin août, au départ de l'Ultra Trail du Mont-Blanc, pour un raid de 171 km. Mission accomplie pour Renaud, "finisher" après 45 heures et des poussières d'efforts bien gérés. Il a passé la ligne en 1268^e position (2347 partants... 826 abandons), se classant 253^e en V2. Respect, Monsieur Enjalric !





Jean-Baptiste Marcilloux, Jean-Marie Moillard, Sébastien Marcilloux et Guillaume Thiery (de g. à dr.), carré d'escrimeurs de la direction des sports.

Les escrimeurs font corps

Lorsque le champion aixois Erwann Le Pechoux a décroché la médaille d'or par équipe aux Jeux Olympiques, on s'est beaucoup réjoui au sein de la direction des sports de la ville d'Aix, notamment du côté des quatre mousquetaires du service, vaccinés avec un fleuret dans leur prime jeunesse.

Si Jean-Marie Moillard, Sébastien Marcilloux, Jean-Baptiste Marcilloux et Guillaume Thiery travaillent aujourd'hui sur le site du Val de l'Arc, leur parcours en escrime n'y est pas étranger. Petite rencontre détendue avec quatre anciens fleurettistes toujours à la pointe de la discipline.

Jean-Marie Moillard

Il est le doyen du groupe. Né le 15 novembre 1963, à Vire ("Le pays de l'Andouille", précise-t-il avec humour). Marié, trois enfants. Son épouse, Sylvie, également maître d'armes (ancienne vice-championne de France cadettes), a guidé les débuts d'Erwann Le Pechoux, à Gardanne. Jean-Marie est responsable du pôle manifestations à la direction des sports. Il a pratiqué l'escrime de 9 ans jusqu'à 24 ans.

Références : participation à la coupe d'Europe des clubs, en 1987, avec le Paris UC. Maître d'armes depuis 1985, il a enseigné dans plusieurs clubs de la région, à Aix (89-94), Gardanne, Fuveau, Meyreuil (où il est toujours licencié), pour revenir à Aix (2018).

Parmi les fleurettistes qu'il a entraînés, on trouve un certain Erwann Le Pechoux, mais également Kevin Munier, Tom Voltz, Guillaume Thiery... et la tribu des Marcilloux.

Souvenir : "L'année où deux Gardannais se sont qualifiés pour les championnats du monde, à savoir : Munier (cadets) et Le Pechoux (juniors)."

Au boulot : "La Fête du Sport organisée au Val de l'Arc, au milieu des années 90."

Une galère ? "Je suis un peu le Pierre Richard de l'escrime. Ma

dernière bourde : avoir oublié mon billet d'avion dans le bagage qui était parti en soute."

Un mot pour te définir : "Aucun".

Sébastien Marcilloux

Né le 31 mars 1974, à Aix. Marié à Amélie Morelle, qui fut épéiste du pôle France. Ils ont trois enfants.

Sébastien est également agent au pôle manifestations.

A pratiqué le fleuret de 6 ans à 29 ans.

Maître d'armes depuis 1998, il est également arbitre international ("... en jachère", tient-il à préciser). Il a enseigné de 1998 à 2012. Il est aujourd'hui en charge de la vie sportive à EPA.

Références : la médaille de bronze au championnat de France par équipe 1993, avec Emeric Clos, Hervé Tabarant et Benoît Gally ("une équipe de pur sang", dit-il en souriant).

Souvenir : "le choc thermique vécu en 1997, en coupe du monde, en passant de Saint-Petersbourg (-28°) à Cuba (35°) dans la même semaine. Autre coup de chaud : avoir eu tout le club derrière moi pour m'encourager lors du tableau de 16 (contre Fabien Deleuil), au Challenge Licciardi."

Au boulot : "Avoir été responsable du Val de l'Arc lorsque le PAUC y disputait ses matchs de LNH."

Une galère ? "Lorsqu'on est parti pour un circuit national à Bordeaux et qu'on s'est retrouvé en Espagne (... c'est Jean-Marie qui conduisait)."

Un mot pour te définir ? "Exigeant."

Jean-Baptiste Marcilloux

Né le 25 juillet 1978, à Aix. Célibataire ("... en CDD" dit-il). Jean-Baptiste est agent technique au Val de l'Arc.

Il a fait de l'escrime de 8 ans à 28 ans, sans compter sa participation aux championnats de France par équipe (et individuels en vétérans), en 2019.

Références : 4^e au ranking français en cadets (sélection aux championnats du monde) et membre du groupe qui a terminé 3^e du championnat de France par équipe avec Erwann Le Pechoux, Alexander Massalias et Erwan Auclin. Titulaire du Brevet fédéral d'escrime.

Souvenir : "Ma 3^e place au championnat de France cadets, à Bergerac... pour ma première grande compétition. Cela m'a permis de connaître ma 1^{ère} sélection pour la coupe du monde, à Londres."

Hors compétition : "Avoir assuré la succession de mon oncle Gilles Tabarant comme commentateur du Challenge Licciardi, il y a 3 ans, aux côtés de mon frère Sébastien."

Une galère ? "Je me suis retrouvé à l'aéroport d'Orly... sans ma housse d'escrime. J'ai combattu avec du matériel emprunté à des adversaires... que j'ai battus après pour les remercier." (rire)

Un mot pour te définir ? "Fougueux."

Guillaume Thiery

Né le 12 mars à Paris 13^e. Marié, 2 enfants. Son épouse Aurélie (Massabo) est une ancienne escrimeuse internationale. Guillaume est agent de la direction des sports (animation sportive). A pratiqué l'escrime de 7 à 22 ans.

Maître d'armes depuis 1998, il a enseigné à l'ASPTT Aix, à Gardanne (à la suite du couple Moillard) et à Escrime du Pays d'Aix, à partir de 2010.

Référence : Champion de France N2 par équipe en 96, avec l'ASPTT Aix, où évoluait Marcel Marcilloux.

Souvenir : "L'organisation des championnats de France seniors, à Aix."

Au boulot : "Les beaux projets à venir."

Une galère ? "Je me suis retrouvé avec les jeunes du club, à Hénin-Beaumont, au fin fond de la France, sans moyen de transport, sans sacs, sans matériel..."

Un mot pour te définir ? "Patience."

Autres escrimeurs municipaux

Ils ne sont pas agents de la direction des sports, mais quatre autres anciens fleurettistes travaillent à la ville d'Aix. Il s'agit de l'arbitre international de fleuret, Frédéric Lerouge (direction développements numériques), Cécile Marcilloux (service de l'état civil) et des anciens espoirs de l'Olympique Cabriès-Calas, Mathieu Deleuil (direction jeunesse) et Stéphanie Deleuil (service signalisation et mobiliers urbains).

Moralité : si vous voulez un jour avoir un poste à la ville d'Aix, faites de l'escrime... et du fleuret de préférence.

Pierre Abram fidèle aux "Bacchantes"

Le bon exemple

Il sera là, le 14 novembre prochain, comme en 2018 et 2019, au départ de la 3^e édition de la course des "Bacchantes Aix". Pierre Abram ne raterait ce rendez-vous pour rien au monde. Il est vrai que le thème et l'esprit de cette manifestation répondent complètement aux attentes de cet ancien magistrat dont le mode de vie a quelque peu changé au cours de ces cinq dernières années. Explication.

"Bon dernier et cramé"

Laissons de côté le parcours (résumé par ailleurs) de ce vieil aixois de 76 ans, au verbe chantant et théâtral, pour mieux comprendre ce qui a provoqué un déclic dans sa façon de vivre.

Il y a eu, au départ, l'influence de son épouse Marie-Jeanne qui l'a encouragé à

Pierre Abram, la santé par le sport... sur les conseils de son épouse Marie-Jeanne, sa conseillère diététique

faire du sport. "C'est bon pour la santé", disait-elle. L'idée n'était pas forcément réjouissante pour ce bon vivant en léger surpoids, lequel avait au moins déjà pris la bonne résolution, une dizaine d'années plus tôt, de renoncer à fumer ses légendaires gros cigares.

C'est au cours de l'année 2016 que Pierre Abram se résolut à rehausser ses baskets ("...deux petits tours du parc de la Torse, une fois tous les quinze jours", tempère-t-il). Il eut même le courage – ou l'inconscience – de se pointer au départ du trail de la Font de Mai, organisé par son ami Gérard Parrinello, à Aubagne. "... 11 km dans les collines du Garlaban, sans entraînement et avec un poids de 87 kg, se rappelle-t-il. J'ai tenu à aller au bout pour mes petites filles qui m'attendaient à l'arrivée. Mais j'ai fini bon dernier et complètement cramé." Dernier également pour sa première participation à la course Aix S'élance en septembre 2016.

Conscient qu'il n'était pas possible de "continuer comme ça", Pierre Abram décida d'entamer une véritable préparation physique, tandis qu'on lui apprenait qu'il souffrait d'un cancer de la prostate.

La course contre le cancer fut rondement menée. Opéré en mars 2018 par le Dr David Barriol, il put se remettre à courir quelques semaines plus tard, bien déterminé à progresser. Il décida donc, au mois de juin, de mettre "sa carrière" entre les mains d'un coach sportif, en l'occurrence Christophe Llamas, ancien ultra-triathlète, champion du monde de déca-triathlon.

Bien coaché, avec la prudence indispensable s'agissant d'un sportif senior courant allègrement vers ses 75 ans... et contre le cancer de la prostate, Pierre Abram ne pouvait que s'améliorer. Entre septembre 2018 date de sa deuxième participation à la course "Aix s'élance" (qu'il a terminée à nouveau dernier décollé) et cette fin d'été 2021, Pierre Abram s'est pour ainsi dire transformé. "J'ai perdu 17 kg, précise-t-il fièrement, je me sens mieux et mon épouse est enchantée."

La course contre le cancer

Aujourd'hui, il court un peu plus vite aussi... ou moins lentement, pourrions-nous dire, sans risquer de froisser ce vieux copain qui pratique l'humour à un meilleur niveau que la course à pied.



En toute décontraction et bien entouré à l'arrivée de la course Aix S'élance 2018.

Itinéraire d'un vieil Aixois

Comment résumer 76 années de vie aixoise en quelques lignes ? Pierre Abram retrace son parcours avec une précision chirurgicale et beaucoup d'humilité pour ce qui est de sa carrière sportive, jalonnée de belles rencontres. Etant jeune, il fit un peu de boxe avec Gaby Baumas, à Montperrin, tâte du tennis sur les courts de l'AUC, aux Fenouillères et joua inévitablement au rugby (au poste de talonneur), lorsqu'il eut Jean Martinez comme prof de sport, au lycée Mignet.

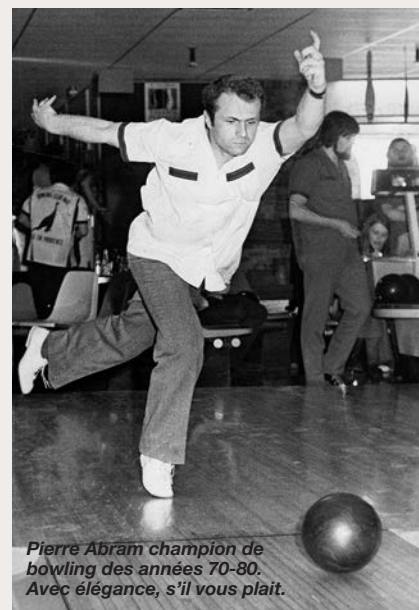
Durant ses études supérieures (Droit et Sciences Po), il pratiqua l'escrime avec Me Robert Bragard, dans les sous-sols de la Fac de Droit, aux côtés des cracks de sa génération, Daniel Labit, Claude Bollet, Guy Mercier et Vincent Ciaramella.

Au milieu des années 70, Pierre Abram fut un des premiers adhérents de la section squash du Set Club. Il réussit d'ailleurs le tour de force de faire rentrer cette discipline au programme des sports de la Fac de Droit, à l'époque où

Alex Cadet en était le responsable (doyen : Fernand Boulan).

Entre 1970 et 1981, assistant à la Fac de Droit, il pratiqua simultanément le squash et le bowling. C'est d'ailleurs dans cette dernière discipline que Pierre devait obtenir ses meilleurs résultats en compétition, notamment avec un podium aux championnats d'Europe (« corps ») par équipe. Que de souvenirs de l'époque du Bowling du Mail, avec les Benichou, Hodoul, Galliano, Francone et autre Bolarin (avec lequel il participa au tournoi international de Milan) !

Côté course à pied, il se risqua bien à participer aux 12 km de Cabriès en 1981, mais seulement en dilettante et pour répondre à l'invitation du maire de l'époque, Me Raymond Martin. Par la suite, Pierre Abram rangea le sport au rayon des souvenirs, accaparé qu'il fut par sa carrière de magistrat. Il ne reprit une véritable activité sportive que plus d'une trentaine d'années plus tard. Il était temps.



Pierre Abram champion de bowling des années 70-80. Avec élégance, s'il vous plaît.

BACCHANTES AIX Le pass... solidaire



Pierre semble s'inquiéter du programme que lui a concocté son coach sportif, Christophe Llamas. L'ancien champion du monde d'ultra triathlon, qui a participé au dernier IronMan 70.3 du Pays d'Aix et prépare une nouvelle participation au décatriathlon, gère la progression de son "élève" vétérinaire avec méthode et sagesse.

A raison de deux sorties d'une heure ou deux par semaine et d'un entraînement dirigé par Christophe Llamas, sur la piste du stade Carcassonne, Pierre a nettement amélioré ses temps. Il frôle aujourd'hui les 10 km/heure, lui qui dépassait à peine les 6 km à l'heure il y a trois ans. Il n'a certes pas pour objectif de remporter le marathon de New-York, mais il veut continuer à s'améliorer encore un peu et surtout, à faire du sport intelligemment, comme l'y a toujours encouragé son médecin urologue. "C'est le leitmotiv de David Barriol, confirme Pierre Abram. Il me répète que faire du sport est essentiel pour la santé et diminue les risques de récurrence du cancer."

La participation de Pierre Abram à la course des Bacchantes du 14 novembre prochain s'impose à lui comme une évidence : "D'abord, dit-il, pour ce que cette manifestation représente dans la lutte contre le cancer de la prostate. J'adhère totalement et d'autant plus que je suis concerné. Les Bacchantes constituent un objectif dans la saison. J'aime beaucoup l'ambiance de ce type de course, en particulier des Bacchantes, où les gens sont solidaires et s'encouragent les uns les autres."

Déjà présent en 2018 et 2019, Pierre Abram va courir l'édition 2021 des Bacchantes de très bon cœur, pour le plaisir et pour la santé. Et si son exemple pouvait servir à montrer la voie au plus grand nombre dans la démarche du sport santé, Pierre Abram aurait réussi sa course bien au-delà de toute performance sportive.

Sa fiche

Né le 9 août 1945, à Marseille (... mais Aixois depuis 76 ans).

Marié, père d'un garçon de 44 ans, Pierrick, qui a pratiqué la natation.

Retraité de la magistrature depuis 2005, puis directeur juridique dans le privé, Pierre Abram a cessé toute activité professionnelle depuis le 1^{er} mai 2021.



A la dernière édition des Bacchantes Aix... Jérôme Fernandez, en toute humilité, au milieu des 1200 participants.

Le dimanche 14 novembre, on va retrouver avec plaisir l'ambiance particulièrement sympathique de la course des Bacchantes Aix. L'an dernier, David Barriol et son équipe avaient dû se résigner à l'annulation, pour les raisons que l'on sait. Mais l'enthousiasme est toujours là et la règle du pass sanitaire ne devrait pas faire obstacle au succès d'un rassemblement, où chacun aura à cœur de montrer ...son "pass solidaire". Ainsi, la 3^e édition de cette belle manifestation se présente bien, comme nous l'assure l'ami David.

"Nous sommes assez fiers, dit-il, d'avoir réussi à remettre sur pied l'organisation de cette course des Bacchantes que seules les villes de Paris, Reims et Aix-en-Provence auront réussi à maintenir cette année."

– Quoi de neuf cette année ?

"Le stade Carcassonne reste le lieu de départ et d'arrivée. Mais le parcours de 8 km sillonnera davantage les rues du centre-ville (Cours Mirabeau, rue Espérior, place du Palais, rues du quartier Mazarin...), en plus du parc de la Torse. Cela promet une belle animation, d'autant plus que 6 groupes de musiciens jaloneront le parcours."

– Votre objectif en termes de participants ?

"Nous étions 1200 à notre dernière édition. Cette année, même avec la règle du pass sanitaire, nous espérons atteindre encore le millier de participants. De plus, afin de bien maîtriser la question du retrait des dossards, en respect des règles sanitaires, nous avons décidé de commencer les opérations dès le samedi, en plein air, au stade Carcassonne."

– Quel effet la crise sanitaire aura-t-elle produit sur les Bacchantes ?

"Malgré la coupure d'une année, nous n'avons rien perdu de la motivation. Du côté du bénévolat, il y a un réel dynamisme, un vrai élan de solidarité."

– Et du côté des partenaires ?

"Nos principaux mécènes sont fidèles au poste, notamment Philippe Dubrou (Praxis), Philippe Leydet (PLD Autos), Alexandre Kiatibian (Groupe AGLC) et Denis Philippon (Provence Rugby). Sans oublier l'Hôpital Privé de Provence, Aix Athlétisme et les clubs du Pays d'Aix du Rotary qui oeuvrent beaucoup au niveau du bénévolat."

– Votre principal principal ?

"Parvenir, plus que jamais et au-delà de la récolte de fonds pour la recherche et la lutte contre le cancer de la prostate, à sensibiliser les gens sur cette question de santé et les inciter à la vigilance. Le dépistage reste le mot clé de notre action."



David Barriol est toujours enthousiaste, bien soutenu il est vrai et avec bonne humeur, par des bénévoles de la qualité d'Isabelle Avot et Laura Montis.

80 ANS DE L'AS AIXOISE

Les belles retrouvailles

Les dirigeants de l'AS Aixoise, le président Sébastien Filippini en tête, se sont décarcassés pour organiser la fête des 80 ans de l'AS Aixoise, le 11 septembre dernier, au stade Carcassonne. Heureusement, le succès était au rendez-vous. En effet, si leurs efforts auront été mal récompensés ... financièrement (vive le bénévolat !), ils auront eu la satisfaction d'avoir réussi un truc fabuleux sur le plan humain.

Les retrouvailles de tous ces anciens footballeurs, dont certains s'étaient perdus de vue depuis 10, 20, 30, 40, 50 ou 60 ans, ont été chaleureuses et joyeuses, même si certains d'entre eux ont hésité à se reconnaître, avant de clamer avec bienveillance : "Tu n'as pas changé".

Il serait trop long et hasardeux de faire l'inventaire de tous les anciens venus au rendez-vous de leurs souvenirs. Contentons-nous de donner deux noms : Lucien Cossou et Guy Meano, survivants de la fameuse équipe du début du professionnalisme à Aix, en 53-54, avant d'être transférés, l'un à Lyon, l'autre à Rennes.

Parmi les autres "plus de 80 ans", donc nés avant la création de l'ASA, citons encore André Moullet, Guy Chauvin, Jean Gauche et les éducateurs de référence, Louis Costantino, Roger Ripert et Jean-Pierre Vial.

A côté des retrouvailles des anciens, le programme des festivités était pour le moins varié : match de U14 entre Aix et Cannes (3-5), présentation des équipes de jeunes (... projection sur les 80 années à venir), match des anciens "increvables", discours des élus, remise de trophées aux fidèles Daniel Germain et Claude Roustan, exposition photos, dîner avec projection du film de l'histoire de l'AS Aixoise, réalisé par Serge Spielmann et son équipe. Joli programme !

Ce jour du 11 septembre 2021 marquera une date importante dans la vie de l'ASA, celle du lien rétabli entre tous ceux – et ils sont nombreux – qui ont écrit la fabuleuse histoire du club.

1 Didier Lafforie, Richard Tardy et Jean-Pierre Di Caro ont évoqué l'ASA, mais également Miramas où il ont joué... comme Guy Meano.

2 Pour Gérard Barboni, Gérard Petit, André Guinde, Richard Azarian (... il ne vieillit pas celui-là) et Guy Depatureaux (de g. à dr.), les retrouvailles sont souriantes.

3 Une belle équipe d'anciens de la belle époque. Au 1^{er} rang (de g. à dr.) : André Travetto, Jean-Claude Bertrand, Lucien Cossou (étonnant à 85 ans !), Pierre Mège, Jacky Pin, "Vano" Hampartzoumian. Au 2^e rang : Guy Depatureaux, Fabrice Mège, "Nanou" Silvy, Lionel Tejedor et Roger Ripert.



Le doyen, Guy Meano, bien assis en compagnie d'André Moullet, Christian Ranguis et Jean-Pierre Panadero.



Rien ne les arrête. Ils avaient tellement envie de se retrouver sur la pelouse du stade Carcassonne...



Prime à la **FIDELITE**

Ils ont été mis en valeur par le président Sébastien Filippini durant la cérémonie officielle : Claude Roustan, le plus fidèle et précieux dirigeant de l'ASA (ici aux côtés de Sophie Joissains) et Daniel Germain, supporter incontournable du club et du sport aixois depuis plus de 50 ans. Ils ont été très applaudis.



© Karine Calcat

Avec le maillot des **ANNEES 50**

En offrant la "réplique" et modernisée du maillot de l'équipe d'Aix des années 50, le président Sébastien Filippini, Marc Clapier et la juteuse équipe organisatrice de l'ASA ont fait plaisir à beaucoup d'anciens. Ceux-là constituent une belle brochette d'anciens joueurs de talent. En bas (de g. à dr.) : "Nanou" Silvy, Jacky Pin, "Vano" Hampartzoumian. Debout : Guy Darchicourt, Loule Cossou, André Travetto, Jean Gauche, Lionel Tejedor, Madani Bentahar, Jean-Claude Bertrand et Jean-Pierre Di Caro.

L'avenir est entre leurs pieds



Tous ces jeunes, rassemblés dans la tribune autour des élus, regardent devant. Ils sont l'avenir de l'AS Aixoise.

Ets **CHAUVIN**

deux sociétés...

M. CHAUVIN et Fils

"Le confort par l'électricité"

E.G.E.C.

Toutes installations électriques

...une seule adresse

VENELLES

104 Av. des Logisçons

04 42 54 73 41

Challenge Henri-Michel

Un cachet particulier

Le pari était audacieux. Pour oser organiser un tournoi pour la catégorie U17, un 3 juillet (alors que la plupart des jeunes pensent aux vacances... après une saison blanche), il fallait être un peu fou. Tels Benjamin Ribeiro et ses copains de l'AUC Foot, qui ont foncé tête baissée. Pas question de reculer lorsqu'il est question d'honorer la mémoire d'Henri Michel, l'enfant du club !

Les audacieux ont été récompensés. Le tournoi, remporté par l'US Farenque, s'est déroulé à merveille, dans un contexte particulièrement chaleureux. Que ce soit à la réception, la veille, ou à la remise des trophées, le samedi soir, la présence des anciens coéquipiers et amis d'Henri Michel rassemblés par Claude Lassalle, a donné un cachet particulier à l'événement.

En première ligne, un certain Jean-Paul Bertrand Demanes, l'ancien gardien de but nantais et Jean-Pierre Michel, frère aîné d'Henri. L'adhésion du FC Nantes et des partenaires privés à cette première édition ont donné de la force à une manifestation qui a également permis, à travers l'attribution des différents trophées, de rendre hommage à la mémoire d'autres anciens inoubliables dirigeants et joueurs

Le prix du meilleur gardien de but remis au Toulonnais Bastien Boyer par Jean-Paul Bertrand-Demanès et Olivier Lassalle, en présence des frères Lassalle, Claude et Jean-Yves (masqué) et de deux piliers de l'organisation, Khafi Touati (speaker) et Mohamed Kharchy (à droite).

de l'AUC : Robert Ruocco, Pierre Curel, Pierre Mouchotte, Marcel Cau, Francis Lassalle et Michel Miretti.

Bravo à Benjamin Ribeiro qui s'est démené comme un diable durant des semaines pour mener à bien son projet. Il a été bien soutenu, il est vrai, par Claude Lassalle, Patrice Garcin, Raymond Michel, la Ligue Football Méditerranée, la ville d'Aix, et le jour "J" par une belle équipe de bénévoles. Alors "Benja", on remet ça en 2022 ?



Le "Trophée Pierre Curel" du fair-play remis avec émotion par Josiane Curel à la belle équipe de Montpellier UC.



◀ *L'équipe U17 de l'AUCF qui a sans doute disputé son dernier match à l'occasion de ce tournoi.*

▲ *Les deux plus anciens éducateurs de l'AUCF, Paul Obidig et Djilali Benhammou, toujours présents sur le terrain.*



Ils pensent à Henri

La veille du Tournoi, au cours de la réception, les retrouvailles entre anciens coéquipiers ou proches d'Henri Michel.

De g. à dr. : Jean-Louis Magnét, Jean-Yves Lassalle, Maurice Grégoire, Jean-Pierre Michel (frère d'Henri), Claude Lassalle, qui masque Jacques Mouchotte, Gérard Chabert, Lionel Tejedor, Jean-Robert Vinay, Christian Ranguis et André Ouviaère.

Ils se sont bien amusés

"La volonté d'associer bien-être au travail et convivialité" mérite d'être louée. A cet égard, le challenge sportif inter-entreprises, organisé le 1^{er} juillet dernier à Meyreuil par l'association Pôle Sainte-Victoire, aura mérité le détour.

L'affaire est sérieuse... mais sur le terrain, il s'agissait avant tout pour les participants de bien s'amuser, sans véritablement se préoccuper des scores enregistrés dans différentes disciplines, il est vrai plus ludiques que physiques (sans

contacts). Des jeux conçus par Romain Emmanuelli (Sports'-Innov)... qui ont peu de chances d'être inscrits au programme des Jeux Olympiques de Paris. Si jamais une équipe ou une autre était venue là avec un féroce esprit de compétition, elle aura au moins réussi l'exploit d'être... "à côté de la plaque", dans ce challenge inter-entreprises où les valeurs humaines passent avant la performance, d'autant plus que les bénéfices étaient destinés à soutenir l'association "La Bourguette".



Fanny y met du cœur...

Avec trois équipes engagées, In Extenso était déjà assuré de bien figurer au challenge... du nombre.

Ils ont défendu les couleurs de "MMA Gardanne", l'agence de Laurence et Pascal Bruna. De gauche à droite : Jean-Christophe Mira, Philippe Germond (supporter), Pascal Bruna, Laure Sassoli et Karl Di Natale.



L'équipe "Assurances Blanchard" table sur l'esprit famille avec Gilles (à droite), ses neveux Florent et Fanny (les grands enfants de Fred) et la fidèle collaboratrice de l'entreprise, Geneviève Wagner.



Jean-Christophe en action, sous le regard amusé de Pascal.

Meyreuil à l'accueil



En marge du challenge, rencontre sympathique à 16h58, à la buvette du stade Sainte-Barbe, à Meyreuil, avec Pierrot Ortega (président de l'USM Meyreuil), Elodie Serrat (Pôle Sainte-Victoire), Joël Gori (Boule Tranquille de Meyreuil) et Magalie Caucik, dont le père (Gérard Alvarez) a marqué l'histoire du football meyreuillais.

■ Sport aquatique

Ça bouge au PAN



Virginie Dedieu aux petits soins pour Macéo et le PAN

Virginie Dedieu vers la présidence

Est-ce l'année Covid qui a changé les choses ? Toujours est-il qu'une certaine mutation est en train de s'opérer au sein du PAN. Le président Jean-Luc Armingol ayant manifesté le souhait de passer la main à la présidence du club, il devrait trouver une remplaçante efficace en la personne de Virginie Dedieu. L'ancienne multiple championne du monde et médaillée olympique de "synchro", déjà présidente de la section natation artistique, sera officiellement mise en place à la prochaine assemblée générale du PAN, cet automne. Ce qui ne bouge pas, en revanche, c'est le poste de trésorier qui restera à la charge de l'ami Bernard Rouby ... ancien président du PAN.

Nicolas Rouby avec les poloïstes

Du côté du water-polo, on peut compter encore sur la famille Rouby. Appelé à la présidence de la section il y a un an, Nicolas reste au service d'une discipline qui lui colle à la peau, lui qui évolua une dizaine d'années dans le bassin et participa à l'ascension de l'équipe aixoise en N1.

A 44 ans, cet attaché territorial de la Région Sud continue de servir fidèlement la section water-polo du PAN, au même titre que la trésorière Marie Audibert.



■ Natation artistique

Les jeunes du PAN excellent

Lors des championnats de France de natation artistique, toutes catégories rassemblées, à Angers, le PAN a confirmé qu'il était bien le plus grand club français de la discipline, en récoltant la bagatelle de 17 médailles, dont 12 en or. La palme revient à Romane Temessek, Lou Thuillier (3 titres et 2 autres podiums chacune) et... à un certain

Macéo Vanhee-Dedieu, triple champion de France. A ces titres chez les jeunes, viennent s'ajouter ceux obtenus en juniors par Lucie Basso (2) et Adrian Gavelle.

La percée précoce du petit Macéo dans les compétitions nationales laisse à penser que le nom de Dedieu n'est pas près de s'effacer des podiums...



Avec Macéo Vanhee-Dedieu (à g.) et Romane Temessek, le PAN possède deux autres perles, dans la vague de Lou Thuillier.

■ Course d'orientation

Le titre qu'il manquait à l'ACA

Durant cet été de "Ouf", les orienteurs aixois n'ont pas été les moins "agités". Très présents sur les compétitions nationales et internationales, les licenciés de l'ACA Aurélien ont accumulé les performances, comme on peut le voir dans notre rubrique des résultats (p. 22-23). De toutes les performances, celle qui semble avoir été la plus appréciée est le titre de champion de France de relais sprint remporté à Brive, début septembre, par Adrien Delenne, Hélène Champigny, Céline Dodin et Guillaume Elias. "Depuis le temps qu'on courait après ce titre ... on a enfin réussi", s'est réjoui Pierre Delenne après l'arrivée.



Grâce à Adrien Delenne, Hélène Champigny, Céline Dodin et Guillaume Elias (de g. à dr.), l'ACA Aurélien a remporté son 1^{er} titre national en relais sprint.

■ Football américain

Argonautes d'hier à aujourd'hui



De toute évidence, les retrouvailles entre l'ancien président, Bernard Bonnet et ses anciens joueurs, ne se sont pas passées dans la morosité.

Ils se sont retrouvés sur leurs installations du Val de l'Arc, non pas pour arroser les résultats d'une saison "tuée" par la crise sanitaire, mais pour recréer du lien à l'occasion de la fête du club,

au début de l'été. Les Argonautes du président Thierry Jamet ont ainsi renoué la relation avec de glorieux anciens, rassemblés autour de leur président historique, Bernard Bonnet.

■ Tennis

Arnaud Clément côté Meyreuil

On connaît le dynamisme de la commune de Meyreuil en termes d'activités sportives. Qu'il s'agisse du maire, Jean-Pascal Gournes, de ses adjoints aux Sports et à la Jeunesse, Alain Ferretti et Sabine Michelier ou des autres membres du conseil municipal, tout le monde rame dans le même sens. Dernière réalisation importante : la construction de deux cours de tennis couverts dans l'enceinte du stade Sainte-Barbe, où le padel a également fait son entrée.

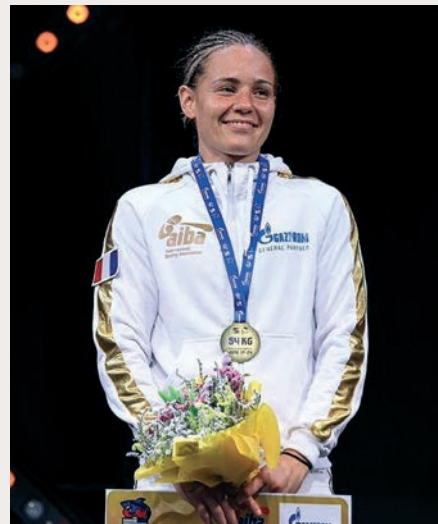
L'inauguration, en juin dernier, s'est déroulée en présence d'Arnaud Clément et pour cause, les nouveaux cours couverts portant le nom de ce grand bonhomme du tennis. Les meilleurs sportifs aixois ont décidément la côte dans le secteur, où se trouve une "piscine Virginie Dedieu", quartier de la Barque et des "cours Arnaud Clément", pour le plus grand bonheur du Tennis Club de Meyreuil, présidé par Daniel Donzelli.

Le jour de l'inauguration, Arnaud Clément pose pour la postérité, aux côtés de Jean-Pascal Gournes, Alain Ferretti et Sabine Michelier.



■ Boxe

Titre européen pour Caroline Cruveiller



Naturellement heureuse sur le podium, Caroline Cruveiller.

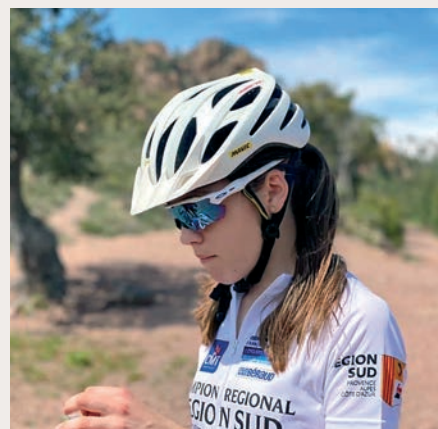
Il était annoncé ... il est arrivé. Le titre de champion d'Europe des moins de 22 ans n'a pas échappé à Caroline Cruveiller. L'espoir du Noble Art du Pays d'Aix a dominé la catégorie des -54 kg en Italie. Elle a battu en finale l'italienne Giulia Lamagna.

"Canelle" continue son irrésistible ascension vers les JO de Paris 2024, pour la plus grande satisfaction de son dirigeant de club Abdel Achour et de son entraîneur Nadjib Mohamedi. À suivre.

■ VTT

Elise Porta persévère

La jeune vététiste de Passion VTT Venelles continue sa progression au niveau national. La fille "Porta" a bien tenu son rang cet été. Il a terminé 3^e de l'épreuve de la Coupe de France disputée le 25 août, aux Menuires et a ensuite assuré aux championnats de France minimes, avec des places de 4^e en trial, 7^e en cross-country et 3^e en descente. On attend avec intérêt son passage en catégorie cadettes.



Elise Porta à un tournant intéressant de sa jeune carrière.



SELECTION DES PRINCIPAUX RESULTATS CONCERNANT LES SPORTIFS AIXOIS. NOTES DE UN POINT (★) A SIX POINTS (★★★★★★) EN FONCTION DU NIVEAU DE PERFORMANCE. LE SPORTIF DE L'ANNEE ETANT CELUI QUI AURA ACCUMULE LE PLUS DE POINTS DU 1^{er} JANVIER AU 31 DECEMBRE. LES LAUREATS DES SPORTS COLLECTIFS SONT DESIGNES EN FIN D'ANNEE PAR LE JURY DE SPORT-SANTE.

Mois de Juillet

(Fin juin compris)

• **NATATION ARTISTIQUE** – Aux championnats d'Europe juniors, à Malte, le duo mixte aixois, composé de **Madeline PHILIPPE (★★)** et **Quentin RAKOTO-MALALA (★★)**, remporte deux médailles de bronze en imposées et en libre.

• **COURSE PEDESTRE** – Dans l'ascension du Col de la Bonette (27 km), **Julien NAVARRO (★)** survole l'épreuve en 1h52'26. De son côté, son frère **Nicolas NAVARRO (★)** continue de se balader dans les courses régionales, à la nocturne de Puyricard et à Martigues.

• **CYCLISME** – Victoires aixoises dans les interrégionales avec **Kevin MAC CAMBRIDGE** (Sorgues), **Adrien MAIRE** (Jouques), **Olivier KNIGHT** (Alleins) et **Gabriel ROGER** (Tour des Corbières). Quant à **Thibaut SAINT-GUILHEM (★)** il est 4^e à la Vuelta Zamora, où il remporte le classement par points.

• **COURSE D'ORIENTATION** – Parti en force à la compétition par étapes "O France", dans le Jura (55 Aixois présents), l'AC Aurélien ne revient pas à vide. **Eva JURENIKOVA (★★)** gagne le général après sa victoire dans la 6^e et dernière étape ; **Guilhem ELIAS (★)** remporte une étape (2^e au général). Chez les jeunes, **Mathias BARROS-VALLET (★)** gagne deux étapes en H18 et **Annabelle DELENNE (★)** une en D18.

Mois d'août

• **JEUX OLYMPIQUES** – Fin de carrière en apothéose pour le fleurettiste **Erwann LE PECHOUX (★★★★★★)** qui revient de Tokyo avec une médaille d'or autour du cou, vainqueur du tournoi par équipe avec la France, en relais avec Enzo Lefort, Julien Mertine et Maxime Pauty. Dans un tout autre domaine, dans la mythique épreuve olympique du marathon, la bonne surprise vient de l'Aixois **Nicolas NAVARRO (★★★★)** qui va chercher une admirable 12^e place.

• **PARACHUTISME** – Les championnats du monde disputés en Sibérie permettent au Para Club d'Aix d' étoffer son palmarès. **Mathieu GUINDE (★★)** obtient deux médailles d'argent avec l'équipe de France en PA et au combiné. Quant à **Léocadie OLLIVIER DE PURY (★★)** elle récolte encore cinq médailles, dont trois individuelles : une en argent au combiné PA/Voltige et deux en bronze en PA et en Voltige

• **VTT** – Un nouveau titre pour **Isabeau COURDURIER** (HC). La pilote pro, licenciée à Aix VTT, remporte le titre de championne de France d'enduro.

• **TRIATHLON** – L'Aixois **Clément MIGNON (★★)** remporte la victoire au triathlon LD de l'Alpes d'Huez.

• **CYCLISME** – Les résultats les plus "voyants" du mois sont à mettre à l'actif, une fois encore, de **Corentin ERMENAUULT (★★★)**. A Bourges, le rouleur de l'AVCA décroche un nouveau titre de champion



Léocadie Olivier de Pury continue sa razzia de médailles dans les championnats.

de France de poursuite individuelle. **Thibaut SAINT-GUILHEM (★)** prend une bonne 6^e place en Italie (Firenze-Viareggio) et gagne le GP de Ballots, dans la Mayenne.

• **COURSE D'ORIENTATION** – Les espoirs de l'AC Aurélien font bonne figure en Lituanie, lors des championnats d'Europe des Jeunes (EYOC). **Mathias BARROS-VALLET (★★)**, classé 19^e en Longue Distance, va chercher une probante médaille de bronze dans l'épreuve sprint (3^e). Chez les filles, **Annabelle DELENNE** montre de bonnes dispositions pour une 1^{ère} année D18, avec sa 18^e place en sprint. Aux championnats de France, à la Plagne, où **Eva JURENIKOVA (★)** est 3^e en individuelle, le relais filles est médaillé d'argent avec **Céline DODIN (★)**, **Annabelle DELENNE (★)** et **Eva JURENIKOVA (★)**. Le relais garçons H20 récolte le bronze avec **Olivier CHAMPIGNY**, **Tommy DELENNE** et **Mathias BARROS-VALLET**. En course individuelle, **Annabelle DELENNE** est 3^e en D18.



Mathias Barros-Vallet et Annabelle Delenne défendent bien le maillot de l'AC Aurélien... et des équipes de France juniors.

groupe aglc

LA LOCATION DE VÉHICULES COURTE ET MOYENNE DURÉE MULTIMARQUES

Conseil & services

pour la location courte et moyenne durée de vos véhicules multimarques

04 42 64 64 64

eurlirent.com

34, rue Irma Moreau
13617 Aix-en-Provence

Septembre

• **CYCLISME** – Aux Quatre Jours des As, on retient le résultat d'**Olivier KNIGHT** (★), 2^e de la dernière étape et 6^e du général. Au Tour de Moselle, on note des bonnes places dans les étapes pour **Nicolas THOMAS** (3^e), **Gabriel ROGER** (4^e) et la 7^e place de **Clément DELCROS** (★) au général. Dans l'Arden Challenge, en Belgique et au Luxembourg, **Gabriel ROGER** (★) remporte la 2^e étape et **Nicolas THOMAS** (★) se classe 7^e au général.

• **TRIATHLON** – Dans l'épreuve finale de la coupe de France, à St Jean-de-Monts, TRIATHL'AIX prend la 7^e place par équipe et termine 10^e au classement final. Meilleur coureur en Vendée : **Nathan GRAYEL** (7^e). Dans l'Ironman du Pays d'Aix, on note la belle 4^e place de l'Aixoïse **Erwan JOCOCI** (★).

• **COURSE D'ORIENTATION** – Aux championnats de France élite, **Guilhem ELAIS** (★★) se classe 3^e en Longue Distance. Mais la principale satisfaction vient du titre en relais de l'ACA, avec **Adrien DELENNE** (★★), **Hélène CHAMPIGNY** (★★), **Céline DODIN** (★★) et **Guilhem ELIAS** (★★).

• **NAGE AVEC PALME** – Belle présence du PAN au Défi Monte-Cristo, à Marseille, où **Apolline DAUCE**, **Colas ZUGMEYER**, **Oriane ROBINSON**, **Aurane DEBRAY**, **Victoria PINATEL**, **Charles SALSANO** et **Matthéo BAGLIO** gagnent dans leurs catégories respectives.

• **COURSE A PIED** – Aux championnats de France de semi-marathon, aux Sables d'Olonne, AIX ATHLE PROVENCE gagne le classement par équipe grâce à **Nicolas NAVARRO** (★), 3^e en 1h05'07 et aux autres performeurs aixois, **Fouad LATRECHE** (1h07'56), **Marco TURI** (1h09'44) et **Jérémy CABADET** (1h11'20). Chez les



Les handballeurs aixois repartent bien en LNH et en coupe européenne avec leur recrue "vedette" de l'été, Romain Lagarde, tout auréolé de son titre olympique avec l'équipe de France.

féminines, AIX ATHLE est 2^e avec **Zhanna MAMAZHANOVA**, **Floriane HOT** et **Mavelle MAUDUIT**. Au semi-marathon des Vignobles, **Julien NAVARRO** gagne le 10 km et **Adrien TOUCAS** le semi.

• **BADMINTON** – Départ positif pour l'équipe de l'AUC en championnat élites. Les Aixois gagnent leur match face à Talence (5-3), essentiellement grâce aux équipes de double. A ce petit jeu, l'Irlandaise **Chloé MAGEE** (★), la Russe **Anastasia AKCHURINA** (★)... et le Français **Ronan LABAR** (★) réalisent un sans-faute.

• **PARACHUTISME** – Aux championnats de France, à Agen, **Léocadie OLLIVIER DE PURY** (★★) remporte les trois titres (PA/volte/combiné) et **Mathieu GUINDE** est 2^e en volte et au combiné.

• **HANDBALL** – Le PAUC repart en LNH par deux victoires face à Limoges (31-29), puis à Nancy (38-26). Mais après leur match de coupe d'Europe, à Arendal (27-27), les Aixois s'inclinent à Chambéry (30-26). Ils vont retrouver le sourire en dominant les Norvégiens d'Arendal en match retour de coupe d'Europe, à l'Aréna (40-22). Ils sont qualifiés pour la phase de poules.

• **WATER-POLO** – Début de saison ingrat pour les poloïstes aixois battus à Tourcoing (18-16) et à Aix, face au Cercle 93 Noisy (14-16).

• **RUGBY** – PROVENCE RUGBY avance en dents de scie en Pro D2. Après deux victoires, à Aix (26-23 contre Nevers) et à Béziers (25-24), les Noirs sont battus à domicile par Narbonne (15-18), puis par Rouen (21-22).

LE POINT DES POINTS Groupe AGLC / Eurlirent

Classement provisoire fin septembre

7 points

— Corentin ERMENAUULT (AVC Aix)

6 points

— Nicolas NAVARRO (Aix Athlé Provence)

— Erwann LE PECHOUX (Escrime PA)

5 points

— Guilhem ELIAS (AC Aurélien)

— Clément MIGNON (Triathl' Aix)

4 points

— Adrien DELENNE (AC Aurélien)

— Eva JURENIKOVA (AC Aurélien)

— Adrien MAIRE (AVC Aix)

— Léocadie OLLIVIER DE PURY (Para-club)

— Quentin RAKOTAMALALA (PAN)

Callaghan, le sauveur, joue à 15/3

Arvest
IMMOBILIER

CRÉATION ET RÉALISATION
DE PROJETS IMMOBILIERS



04 42 64 64 64 contact@arvest-immobilier.com

34, rue Irma Moreau
13617 Aix-en-Provence

Adrien Boichis

La grande révélation de l'année en Pays d'Aix, c'est lui, Adrien Boichis, champion de France et champion du monde junior de VTT (cross-country).

Dans cette rubrique du "Sportif du mois", en théorie réservée aux licenciés des clubs aixois, nous avons décidé d'élargir un peu le périmètre, afin de donner sa juste place à cet espoir de Passion VTT Venelles qui a fait ses premières armes à Aix VTT et réside depuis toujours à Aix.

Le choix d'Adrien Boichis s'est imposé avec d'autant plus d'évidence que le garçon, en plus de ses qualités physiques exceptionnelles, affiche des qualités morales exemplaires, en menant sa jeune carrière avec un professionnalisme rare pour un athlète de 18 ans qui vient par ailleurs de démarrer, sa 3^e année d'école d'ingénieurs. Quand on est doué...



Adrien Boichis, parti pour le titre mondial.

Je fais de mon mieux

Des champions du monde, on n'en croise pas tous les jours à Aix. Pour rencontrer le nouveau phénomène du VTT, Adrien Boichis, nous nous sommes rendus sur les hauteurs du Val Saint-André, chemin du Belvédère, où réside la famille Boichis. Ici, tout respire le sport. La pièce principale de l'appartement, qui donne sur un grand jardin, est littéralement transformée en atelier de vélo. Papa Stéphane s'échine à remettre en état les roues de tous les vélos entreposés là, à savoir : quatre VTT et deux vélos de route, ceux des deux fistons coureurs, le junior Adrien et le "petit cadet", Paul (1,86 m quand même). Arrive le Sportif du mois, tout en finesse, attitude posée, regard direct, éclairé d'un sourire discret, tandis que nous faisons allusion à cette incroyable performance réalisée six jours plus tôt, en Italie.

– Champion du monde juniors !... Tu t'attendais à un truc pareil ?

"Au départ, ce que je voulais... c'était faire de mon mieux. Je sortais d'une déception aux championnats d'Europe, où j'avais perdu toutes chances à cause d'ennuis mécaniques. Mais pour ce championnat du monde, je me disais que tout était possible."

– A quel moment as-tu réalisé que tu allais remporter le titre ?

"Au dernier tour, lorsque j'ai compté 1'30 " d'avance. J'ai vraiment profité de l'instant, j'ai tapé dans la main des gens à la fin... mais je n'ai pas trouvé de drapeau français pour le remonter la ligne d'arrivée."

– Cette ligne franchie, quelle fut ta réaction et celle de l'entourage ?

"Pas vraiment surpris, juste heureux. La veille, on avait déjà remporté le titre mondial en

(suite p. 26) ►►



A quoi pense un garçon de 18 ans, un maillot arc-en-ciel sur le dos ?

Digest

Sa fiche

1,79 m – 61 kg
Né le 2 janvier 2003, à Aix.
Un frère, Paul (16 ans), licencié en cadets à Passion VTT Venelles et un demi-frère, Eliot (28 ans).
Adrien rentre en 3^e année d'école d'ingénieurs à Sophia-Antipolis.

Parcours sportif

A 5 ans, Adrien est déjà sur deux roues. Il débute par le BMX, à Trets. Deux ans plus tard, il entre à l'école d'Aix VTT, sous la coupe de Vincent Baréty et Isabelle Porta. Il vient à la compétition dès les poussins et se fait les dents en disputant les épreuves de la catégorie : Offroad Cassis, trophées Gambetta et Odanac, déjà avec de la réussite. Le gamin est visiblement doué. Il progresse bien à l'entraînement de Loïc Paget et obtient des victoires significatives en pupilles au TRJV et au trophée Odanac. Mais c'est en 2^e année de benjamins, à l'entraînement de Louis Lacour, qu'il pointe au niveau national. Au TFJV, il est 1^{er} en cross-country, 1^{er} en trial et 2^e en descente. En catégorie minimes, il passe à Passion VTT Venelles, où il retrouve son entraîneur Louis Lacour. Il est 15^e du Trophée national à sa première année, mais il voit la saison suivante gâchée par une mononucléose et une fracture du scaphoïde.

Adrien va repartir de plus belle en cadets, dès lors entraîné par Fabien Nobili. A sa première année, il découvre les épreuves de coupe de France, termine 14^e du classement général et se classe 7^e au TFJV. Il passe un cap l'année suivante, remporte les victoires en coupe de France (dans le Nord et la Bretagne), classement général en prime et termine 1^{er} au combiné du TFJV. Pour sa première sortie au niveau international, il décroche une intéressante 7^e place au championnat d'Europe de la Jeunesse.

A son passage en juniors, l'Aixoise du team Passion VTT Venelles, met toutes les chances de son côté en amplifiant sa préparation et en

faisant appel à un coach mental. Les résultats suivent. Classé 3^e d'un junior series à l'Alpe d'Huez, il gagne sa place en équipe de France pour les championnats du monde disputés en Autriche. Il va se classer 11^e d'une course que le champion français Lucas Martin termine à la 3^e place. Parallèlement, Adrien s'essaye sur la route à l'occasion du Tour juniors PACA et pointe dans le groupe de tête, lors de la dernière étape.

Si la période de confinement a inévitablement limité les activités, durant la saison 2020 – 2021, le Sportif du mois n'a pas ralenti sa préparation pour autant. Comme il y a peu ou pas du tout de courses

en France, les parents Boichis n'hésitent pas à emmener Adrien courir à l'étranger. Bien leur en a pris, puisque le fiston va accumuler les grosses performances dans les junior series, au point de se retrouver 1^{er} du ranking mondial. Il se classe, tour à tour, 3^e en Espagne, deux fois 1^{er} en Italie, 6^e en Allemagne, 20^e en République tchèque (victime d'une chute au départ), 18^e en Suisse... et 1^{er} en France, à Guéret.

En juillet Adrien Boichis remporte haut la main le championnat de France, à Levens et s'impose plus que jamais comme un élément de base de l'équipe de France dirigée par Matthieu Nadal et Yvan Clolus. A la mi-août, en Serbie, il accumule les pépins mécaniques au championnat d'Europe. Mais une dizaine de jours plus tard, à Val di Sole, il remporte de façon magistrale le titre de champion du monde juniors individuel, après avoir contribué, la veille, au titre mondial par équipe de la sélection française, au sein de laquelle figure l'autre grand espoir de Passion VTT Venelles, Mathis Azzaro.

En septembre, Adrien Boichis va faire honneur à son beau maillot arc-en-ciel en gagnant à Jeumont (Nord)... là où il avait obtenu sa première victoire en coupe de France.

Heure de gloire sur le podium des championnats du monde juniors.



© FFC / P. Pichon



© R. Fabrégue

Plutôt heureux, la ligne franchie.

relais avec l'équipe de France. Je suis heureux et fier d'avoir fait partie de cette équipe."

- Tu as dû aimer le parcours de ce championnat du monde...

"Oui. C'était un tracé très technique avec beaucoup de tronçons en sous-bois et très peu de difficultés artificielles."

- Quels sont tes meilleurs atouts en VTT ?

"Je grimpe bien et je suis assez bon techniquement. Je pense que j'arrive aussi à gérer mes émotions. Mais je vais devoir travailler pour gagner de la puissance sur le plat et m'améliorer en descente. J'ai sans doute une bonne marge de

progression, car j'ai grandi sur le tard."

- Comment as-tu préparé l'objectif des championnats du monde, dont ton entraîneur, Fabien Nobili, dit que vous en aviez fait une priorité ?

"Après le championnat de France, il y a eu la préparation en altitude, dans le Queyras. Dans un premier temps, je visais les championnats d'Europe, en Serbie... mais c'est au championnat du monde que cela a payé."

- Quels sont tes objectifs pour 2022 ?

"Je rentre en 1^{ère} année de catégorie espoirs. Je dois disputer

Une nouvelle victoire pour le n°1 mondial, en coupe de France, le 19 septembre dernier.

Le champion du monde dans son jardin, entouré de ses parents Stéphane et Julie et de son petit frère Paul.



la coupe du monde à partir du mois d'avril. Il y a sept épreuves, au Brésil, en Tchéquie, en Allemagne..."

- Avec quelle ambition ?

"C'est comme pour les championnats du monde : je veux faire de mon mieux."

- Passer professionnel, tu y penses ?

"C'est un rêve."

- Et les Jeux Olympiques 2024, à Paris ?

"J'en rêve aussi. A Paris, j'aurai 21 ans. C'est l'âge du champion olympique de Tokyo, Tom Pidcock."

Le titre de champion du monde juniors n'a en rien tourné la tête de cet athlète longiligne de 18

ans qui avance méthodiquement, sans faire de bruit, mais avec un grand professionnalisme. Le garçon fait attention à tout, au régime (sans gluten et riche en légumes), aux heures de sommeil, aux soins, au matériel et, bien sûr, à la préparation. Sans oublier les études d'ingénieur qu'il poursuit à Sophia Antipolis, où il bénéficie d'horaires aménagés pour l'entraînement. Il a également la chance de posséder un environnement familial très favorable, avec des parents qui le soutiennent énormément et ce petit frère de 16 ans, avec lequel il s'entraîne et qui, paraît-il, "est du même tonneau" que le grand. La famille Boichis n'est pas au bout de ses satisfactions.

TAC au TAC

Si tu devais te définir en un mot ?

« Polyvalent. »

La qualité que tu te reconnais volontiers ?

« Déterminé. »

Le défaut que tu aimerais cacher ?

« Le manque d'empathie. »

Le plus grand champion de l'histoire ?

« Roger Federer. »

Le numéro un dans ta discipline ?

« L'Anglais Tom Pidcock, champion olympique. »

Le nom d'un sportif qui t'agace ?

« Les footballeurs... On en parle trop. »

La personne publique avec laquelle tu aimerais boire un pot ?

« Omar Sy. »

Ton plus beau souvenir sportif ?

« La semaine des championnats du monde 2021 en Italie. La semaine entière. »

Ta plus grosse galère ?

« La mononucléose, en 2017. »

Si tu n'avais pas fait du VTT ?

« J'aurais fait un sport qui se pratique en pleine nature. »

Tes loisirs ?

« Découvrir la nature et passer des bons moments avec ma famille et mes potes. »

Qu'est-ce que tu écoutes ?

« Un peu de tout. Cela dépend de ma journée. »

Un film ?

« Casino Royal, avec James Bond. »

Un acteur ?

« Daniel Graig... après Omar Sy. »

Qu'est-ce que tu lis ?

« Cet été, j'ai lu Arsène Lupin, après avoir vu la série télé. J'ai adoré. »

Ton plat préféré ?

« Les sushi, après une bonne course... c'est très bon. »

Qu'est-ce que tu bois ?

« De l'eau et du lait d'amande le matin. »

L'avis de l'entraîneur

Fabien Nobili, jeune entraîneur de 27 ans (formé à Prépa-Sports, où il fait partie aujourd'hui du jury des épreuves BPJEPS), connaît bien Adrien Boichis dont il s'occupe depuis cinq ans, au sein du team Passion VTT Venelles.

"Adrien, dit-il, est quelqu'un de très travailleur. Quand il a une idée en tête, il met tout en œuvre pour y arriver. Il est très volontaire et à l'écoute. Il ne se contente pas d'être performant. Il a en plus la tête sur les épaules. Il possède l'intelligence de course, il sait analyser et corriger ses erreurs. Il sait gagner, tout simplement."

Depuis 1972

CARTIER
DEMENAGEMENTS

Spécialiste Meubles & Objets d'Art - Garde Meubles - Pianos

37 Bd du Roi René - 13100 Aix-en-Provence - Tél. 04 42 21 43 08

Fax. 04 42 96 38 52 - E-mail : aacartiersa@aol.com

 Visitez notre site sur www.demenagement-cartier.com



DÉPARTEMENT
**BOUCHES
DU RHÔNE**



CARTE
**COLLÉGIEN
DE PROVENCE**



Petite carte
GROS avantages

150€

D'ÉCONOMIES

SUR LES ACTIVITÉS CULTURELLES ET SPORTIVES

DEMANDEZ LA CARTE COLLÉGIEN DE PROVENCE SUR DEPARTEMENT13.FR,
ET PROFITEZ DE TOUS SES AVANTAGES



PLUS DE SPORT, PLUS DE CULTURE, PLUS DE LOISIRS, PLUS DE RÉUSSITE



DEPUIS TOUJOURS ON INVESTIT



SUR DES AMATEURS.

Soutenir et faire grandir le sport amateur partout en France,
c'est notre engagement avec 38 sports accompagnés,
30 000 clubs soutenus et 6000 collaborateurs bénévoles impliqués.

**AGIR CHAQUE JOUR DANS VOTRE INTÉRÊT
ET CELUI DE LA SOCIÉTÉ**

